



MIMOPÉDAGOGIE

*vivre l'anthropologie du geste de Marcel Jousse
pour en vivre et faire vivre*

août 2016

n° 121

En mémoire de François MIAILHE

Françoise MIAILHE est décédée ce lundi 15 août 2016, entourée de toute sa famille, alors qu'elle allait atteindre ses 94 ans. Ses obsèques seront célébrées en l'église de Chézy-en-Orxois, lundi 22 août à 15 h, le jour même de son anniversaire.

Françoise Miailhe a connu Gabrielle Baron par l'intermédiaire d'une amie commune, Yvonne Vertut, dont le mari, Jean Vertut, était membre du conseil d'administration de la Fondation Marcel Jousse. Elle fut parmi les premières élèves à participer aux séances de mémorisation des récitations rythmo-pédagogiques d'évangile, auprès de Gabrielle Baron, qui avait ressuscité le Laboratoire d'Anthropologie mimismologique et rythmo-pédagogique, au sein de la Fondation Marcel Jousse, après les soirées de démonstrations de ces récitations, à la salle Albert-de-Lapparent, les 13 et 20 mars 1973. Très vite, Françoise et son mari Pierre s'investirent dans la vie de la Fondation Marcel Jousse. Pierre Miailhe en fut le président jusqu'à sa mort. Françoise s'est beaucoup occupée de Gabrielle Baron lors des dernières années de sa vie et fut désignée par celle-ci, avec Jean-Ghislain d'Eudeville, comme légataires universels, de ses biens et de ceux de la Fondation Marcel Jousse.

Membre du Conseil d'administration de la Fondation Marcel Jousse, - devenue après le décès de Gabrielle Baron « Association Marcel Jousse » -, elle participa activement à toutes les manifestations organisées par celle-ci, en tant que secrétaire, secrétaire adjointe, puis trésorière adjointe, jusqu'à ces deux dernières années environ.

Lorsque je suis arrivé à Paris le 18 mai 1975 pour me consacrer à l'œuvre de Marcel Jousse, en tant que secrétaire particulier de Gabrielle Baron, ce sont eux, Pierre et Françoise, qui proposèrent gentiment de m'héberger chez eux, rue d'Abbeville, le temps que je puisse habiter le local de l'ancienne bibliothèque de Marcel Jousse qui se trouvait dans la cour du 23 rue des Martyrs. Et Pierre me fit embaucher, pendant le mois de juin, comme correcteur à l'imprimerie Maulde et Renou, dont il était le chef d'entreprise. Je leur en ai toujours gardé une grande reconnaissance.

Tous ceux qui ont connu Françoise en garderont le souvenir d'une femme extrêmement généreuse et bienveillante, de relation chaleureuse et d'un dévouement sans faille, ainsi que d'une grande culture jointe à une grande simplicité.

Que Dieu l'accueille dans sa paix, elle qui sut savourer sa Parole et se dévoua à la faire savourer en soutenant l'œuvre de Marcel Jousse pendant de si nombreuses années !

Yves Beaupérin.

